Rapport d’activité des sections : exercice 1965-1966

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **69 (1965-1966)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-557395

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RAPPORT D'ACTIVITÉ DES SECTIONS

Exercice 1965-1966

SECTION DE PORRENTRUY

Au cours de la dernière saison, après plusieurs années d'un effacement relatif, la section de Porrentruy a renoué avec la tradition des grandes conférences.

C'est ainsi que le 6 octobre 1966, les Émulateurs de Porrentruy accueillaient le secrétaire général de l'Alliance française, M. Marc Blancpain, conférencier donc tout désigné pour traiter de *l'universalité de la langue française.*

Le 4 mars 1966, M. Louis-Albert Zbinden, journaliste, correspondant à Paris de la Radio romande et chroniqueur de plusieurs journaux suisses, entretenait les membres de la section d'un sujet d'une actualité incontestable: *la France gaulliste à l'heure de l'Europe.*

Chacune de ces deux remarquables conférences n'a toutefois réuni qu'une centaine d'auditeurs, ce qui est peu, et il faut le regretter.

En février 1966, l'École cantonale abritait dans ses locaux l'exposition itinérante du Conseil de l'Europe, consacrée à l'Art roman. Ce fut l'occasion de demander à M. Maurice Lapaire, professeur, de présenter aux Émulateurs cette remarquable série de photographies d'œuvres d'art et de monuments du Moyen Age.

Telles furent les activités de la section de Porrentruy durant l'exercice 1965-1966.

Le président : André Denis.

SECTION DE DELÉMONT

M. Marc Blancpain, secrétaire général et animateur de l'Alliance française, était invité par la section, le 7 octobre 1965, à parler à Delémont de *la situation de la langue française dans le monde.* Les auditeurs présents, trop peu nombreux hélas ! furent unanimes à affirmer que les absents avaient eu tort.

Une adhésion à notre section assez particulière est à signaler, celle d'un habitant de Clermont (Oise), M. Jacques Delavelle.

Le bal de l'Émulation delémontaine, organisé le 29 janvier 1966, doit marquer la naissance d'une longue tradition. Bientôt on saura que le dernier samedi du mois de janvier de chaque année c'est, à Delémont, la fête des Émulateurs.

« Bal au Château » indiquait la carte d'invitation. C'est en effet dans le cadre à la fois simple et noble du petit château de Domont que devait se dérouler la soirée, les deux étages de l'ancienne demeure seigneuriale nous étant réservés. Le peintre et graphiste Francis Rais avait prêté son talent à la décoration.

Après un vin de l'amitié offert à tous les invités, un « Cabaret de la Chanson » anima la belle Salle des Chevaliers, au deuxième étage du château. Présentés par André Crevoisier, le fantaisiste français Denis Michel, le jeune poète et musicien Denis Surdez, de Bassecourt, et le chanteur et guitariste bruntrutain André Wyss surent tour à tour communiquer à l'assemblée émotion poétique et joyeuse hilarité. Denis Surdez et André Wyss, deux noms déjà très populaires, et auxquels la vie culturelle jurassienne devra certainement beaucoup. L'art pictural fut honoré aussi, en la personne de notre ami Jean-Valentin Schmidlin, dont une des œuvres fut mise en vente au cours de la soirée.

Non, la danse et l'élégance ne doivent pas être les seuls attraits d'un bal de l'Émulation. L'invitation précisait : « Il ne s'agit pas d'un bal ordinaire, et nous espérons vous mettre en contact, au cours d'une belle soirée, avec un monde d'amis ou d'inconnus qui animent la vie culturelle du Jura. Peut-être aurez-vous fait connaissance avec certains d'entre eux en lisant l'*Anthologie* en deux volumes, mais c'est à notre bal que vous les côtoierez. »

En plus des membres de la section, on avait convié les comités des sections voisines, le Comité directeur, les représentants des sociétés culturelles jurassiennes, les peintres, les comédiens, les romanciers et les poètes du Jura. Nous espérons que pour ces artistes aussi, le bal deviendra une tradition choyée et qu'ainsi il revêtira chaque année plus d'éclat.

La réussite de notre première soirée est due sans doute au savoir-faire et à l'enthousiasme d'un comité d'organisation composé presque exclusivement de dames, et présidé par Mme Mireille Röthlisberger. Émerveillés du beau travail accompli, les responsables de la section sont devenus les partisans sincères d'un certain féminisme au sein de l'Émulation. Notre dernière séance de comité a émis un vœu en faveur des épouses des Émulateurs. Moyennant une petite aug-

mentation de la cotisation du mari, et sans que le couple soit obligé de recevoir les « Actes » en double, il serait souhaitable que celles-ci soient agréées comme Émulatrices à part entière. Qu'en pense-t-on à Porrentruy ?

Le secrétaire : Jean-Louis Rais.

SECTION D'ERGUEL

Les diverses manifestations prévues par notre comité pour la saison 1965-1966 débutèrent le 13 octobre 1965 par notre assemblée générale annuelle. La partie administrative devait permettre en particulier le renouvellement de notre comité. En effet, M. Germain Juillet, qui fut, en sa qualité de président, l'artisan de plusieurs réalisations importantes, désirait remettre sa charge après trois années passées à ce poste. Il continuera à occuper une place importante au sein de notre comité, puisqu'il reste le principal organisateur des Conférences d'Erguel.

En le remerciant pour l'excellent travail accompli, l'assemblée accepta également la démission de M. Alfred Burkhalter, qui gérait nos finances avec sagesse depuis une vingtaine d'années.

Durant la deuxième partie, nous eûmes le plaisir d'entendre M. Jean-Marie Nussbaum, journaliste, traiter du sujet *Faut-il bien parler ou parler juste ?* Sous ce titre, M. Nussbaum ne songe nullement à présenter une défense de la langue française. Au contraire, il prend le contre-pied des puristes qui sacrifient la langue vivante à la froide rigueur du français académique. « L'important pour une civilisation, dit-il, est son expression littéraire à travers laquelle se fait son évolution. » Est-il concevable, en effet, d'exprimer l'originalité du pays romand, par exemple, autrement que par une littérature de style romand ? Si nos particularités régionales méritent d'être préservées, alors notre littérature mérite de l'être également. Encore faut-il que cette littérature soit une réalité, car, comme le souligne fort justement l'orateur, une littérature non publiée n'existe pas. Ce ne sont certes pas les écrivains de langue française qui font défaut de ce côté-ci de la frontière, mais bien les moyens de diffusion. L'intérêt pour notre littérature régionale ne manque pas, mais, à de rares exceptions près (Ramuz, par exemple), il ne dépasse pas les limites de la Suisse romande. Et, pour parler en termes de commerçant, celle-ci ne représente vraiment pas un « marché » suffisant. Contrairement à beaucoup de nos peintres, nos écrivains ne peuvent en général pas vivre de leur art. Devront-ils trahir leur originalité

pour subsister ? Ce serait dommage, car la littérature française nous apporte peut-être le « bien-parler », mais, pour nous Romands, le mot juste ne peut souvent être que du terroir.

Pour rester dans le domaine littéraire, signalons que, cette année, deux travaux ont été soumis au jury du Prix des Jeunes. Par suite de certaines circonstances défavorables, le jury n'a pas encore rendu son verdict.

Le 26 octobre 1965, la série des Conférences d'Erguel débutait brillamment par un passionnant exposé de M. Frédéric Pottecher sur le sujet : *Dallas, le procès Ruby*. Frédéric Pottecher n'est pas seulement un excellent chroniqueur judiciaire, il est encore un grand orateur. Ce qu'il a vu à Dallas, nous avons l'impression de le voir également devant nous : par exemple, ce président de tribunal texan, qui arrive en séance avec un sandwich dans une main et une bouteille de coca-cola dans l'autre, et qui, après s'être assis dans son fauteuil à bascule, ouvre la séance en s'écriant : « Hello ! les gars, on commence ! » Les événements qui ont précédé et suivi l'assassinat de Kennedy sont étranges, et M. Pottecher sait mettre en lumière tout ce qu'ils ont d'inquiétant. Ainsi cette émission spéciale de télévision, en provenance d'un émetteur de Dallas, dans laquelle J. Kennedy put voir, alors qu'il se trouvait dans l'avion qui le conduisait à cette ville, une rétrospective sur l'assassinat de Lincoln...

L'orateur ne prétend pas nous donner la clef du mystère. Son exposé est une chronique honnête de ce qu'il a vu et entendu sur place. Mais malgré un style volontiers humoristique, son verbe possède un tel pouvoir d'évocation qu'il laisse à l'auditeur une profonde impression.

Quelques-uns des nombreux auditeurs qui étaient venus, le 7 décembre 1965, écouter la conférence intitulée *Nature et Radio-activité*, craignaient peut-être d'être en présence d'un sujet rébarbatif. Mais M. Jean Rossel, professeur à l'Université de Neuchâtel, sut, en excellent vulgarisateur, le rendre accessible à chacun. Il aborda tout d'abord les phénomènes inhérents à la radio-activité naturelle, et souligna l'intérêt qu'ils présentent pour le datage d'anciennes formations géologiques (radium), ou, en archéologie, pour celui des dépôts organiques (carbone 14). Dans ce dernier cas, l'augmentation de la radio-activité artificielle, due aux expériences atomiques, rend l'interprétation des mesures délicates. Cette radio-activité artificielle de l'air et des eaux, qui pourrait présenter un danger si sa concentration devenait excessive, est constamment contrôlée. On contrôle également l'utilisation industrielle des radio-isotopes, et c'est sur cet aspect de la question que M. Rossel terminera sa conférence. Les

nombreuses questions auxquelles il eut à répondre montrent bien l'intérêt que portent les auditeurs à ces problèmes très actuels.

Nous changeons totalement de sujet, le 12 décembre, en nous rendant en automobile à Neuchâtel pour une visite commentée de l'exposition « L'Art médiéval en Hongrie », au Musée d'ethnographie. Cette exposition sort de l'ordinaire, puisqu'elle présente un ensemble d'objets d'un très haut intérêt, qui n'avaient jamais été réunis auparavant et n'étaient jamais sortis de leur pays d'origine. M. Jean Gabus, conservateur du musée, nous expliquera après la visite, les difficultés qu'il a rencontrées pour organiser cette exposition et les buts qu'il visait. Tous ces manuscrits, panneaux peints, ces sculptures et ces céramiques, cette orfèvrerie, etc., laissent une curieuse impression de déjà vu. C'est que, ayant subi des influences italiennes et allemandes en particulier, l'art médiéval hongrois n'est pas régional, mais avant tout européen. Toute la population hongroise, paraît-il, connaît et admire ce véritable trésor national, et nous comprenons fort bien ce sentiment, après avoir vu ces objets.

Conférence-choc que celle que M. François Schaller, professeur aux universités de Lausanne et Berne, présenta, le 1er février 1966, sous le titre *Qu'est-ce que la productivité ?* Au public habituel de nos conférences par abonnement s'étaient jointes de nombreuses personnes qui, au sein de l'industrie ou du commerce, ont constamment affaire avec cette notion. Ce fut pour s'entendre dire que la productivité n'existe pas ! La productivité, selon la terminologie de l'O.E.C.E., est le rapport entre la production (estimée en pièces, ou en francs) et un autre facteur tel que temps, nombre d'ouvriers ou de machines, investissement, etc. Analysant cette définition avec une rigueur toute mathématique, M. Schaller montra que, sauf exception rarissime, l'un et l'autre terme de ce rapport sont indéfinis, d'où l'on déduit, bien sûr, que la productivité elle-même est indéfinie ! Ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans les détails de cette démonstration ; seul nous importe le résultat : la productivité n'est pas une notion propre à mesurer l'état de santé d'une entreprise. Cette conclusion fut accueillie avec surprise par certains auditeurs, et la discussion qui suivit fut animée. Il est certain, en tout cas, que tous les spécialistes de l'industrie présents à cette conférence en auront fait leur profit, et que les autres en garderont le souvenir d'une excellente leçon de logique appliquée.

La conférence de M. Georges Crespy, professeur à la faculté de théologie protestante de Montpellier, consacrée, le 22 février 1966, à Teilhard de Chardin, attira également un nombreux public. Il était certes utile d'éclairer un peu la silhouette du savant jésuite,

dont tout le monde parle mais que très peu connaissent. L'exposé que nous fit M. Crespy de la pensée de Teilhard fut d'une clarté parfaite et d'une probité rare, et pas un seul instant il ne perdit le contact avec son public. Certains points de cet exposé étonnaient : c'est que, dans sa conception de la création continue, au sommet de laquelle la créature s'identifie au Créateur, Teilhard de Chardin fait appel aux connaissances scientifiques de son temps. Et si peu que cela nous reporte en arrière, certaines notions sont déjà dépassées. Mais il est certain que ce savant nous a légué une philosophie originale dont les traits essentiels sont à l'épreuve du temps.

Il était réservé à un journaliste, M. Pierre Béguin, directeur de la « Gazette de Lausanne », de clore la série des conférences d'Erguel. Le 15 mars 1966, en effet, sous le titre *Démocratie et civilisation de masse,* il vint nous entretenir d'un des principaux problèmes de notre temps. La question qu'il se pose est celle-ci : La démocratie survivra-t-elle dans un monde où l'information des masses, par le truchement de la grande presse, de la radio, de la télévision, a pris le développement que l'on connaît ? L'information dirigée, au bout de laquelle la démocratie n'est plus qu'un vain mot, est le grand danger. M. Béguin envisage cependant l'avenir avec optimisme. Il fait confiance en l'éclectisme de l'individu. Et il souligne que de plus en plus, l'homme de la rue forme son jugement par des lectures librement choisies dans l'énorme masse de publications de valeur qu'offrent aujourd'hui les livres de poche. Le dirigisme par les moyens d'information de masses n'est pas pour demain. Nous espérons que la conclusion de M. Béguin est bien le reflet de la réalité.

Indéniablement, ces conférences d'Erguel ont été un succès, comme le prouve l'assiduité des auditeurs. Les discussions qui suivirent chacun des exposés montrèrent qu'un contact réel existait entre l'orateur et son public. Il est certain que ces conférences répondent à un besoin, et cette constatation nous incitera à poursuivre dans cette voie, pour les années à venir.

Notre traditionnelle « séance du Mazot » mit un point final à l'activité de notre section pour la saison. Autour de la fondue, la bonne humeur ne fit point défaut, et, en deuxième partie, les exposés et sujets de discussions proposés par nos membres furent comme de coutume trop nombreux pour le temps dont nous disposions.

M. G. Juillet nous entretint avec pertinence des problèmes que pose la délinquance juvénile, et M. J.-P. Girard présenta, dans le cadre d'une causerie intitulée *Volcanologie en amateur* quelques photographies des éruptions du Stromboli et de l'Etna.

Le président : Jean-Philippe Girard.

SECTION DE BIENNE

Selon la tradition, « l'entrecôte chez nous » a précédé l'assemblée générale du 3 mars 1965. Si les questions administratives ont été liquidées entre la poire et le fromage, il n'en reste pas moins que des décisions importantes ont été prises. Le comité, auquel fut adjoint M. Jacques Sauter, reçut mandat d'intensifier l'activité de la section et d'étendre le concours jusque là réservé aux élèves du gymnase à tous les élèves des écoles moyennes françaises de Bienne, savoir : Gymnase, École normale, Technicum et École de commerce. Cette assemblée se termina sur la note poétique apportée par M. Fernand Pauli, de Villeret, un admirateur et un évocateur enthousiaste de la Combe Grède.

Le 14 août, plus de quatre-vingts Émulateurs sont descendus en bateau à Soleure où ils visitèrent la ville avec un guide, tous parapluies déployés. Ce fut tout de même une journée lumineuse car l'excellent souper servi à la Metzgerhalle sut remettre chacun de bonne humeur, même le temps !

Le 28 octobre, les élèves des écoles moyennes de Bienne (plus de 300 !) ont été réunis à la Salle Farel pour prendre part à un colloque sur le thème : « Qu'est-ce que la Culture ? ». Le professeur Pierre-Henri Simon, de Paris, avait accepté de diriger ce débat, premier du genre. C'était une entreprise bien périlleuse car c'est presque une gageure que de faire dialoguer des élèves de formation différente. Ce fut une expérience riche d'enseignements et la formule en sera reprise.

Deux conférenciers neuchâtelois se sont suivis. Le 25 novembre, M. Archibald Quartier, inspecteur de la chasse du canton de Neuchâtel, parla avec amour et humour des hôtes de nos bois. Le 10 février, M. Jacques Béguin, architecte, exposa les caractéristiques de la ferme jurassienne.

Le 2 mars, Louis-Albert Zbinden, reporter de la radio et télévision romandes à Paris, a captivé un bel auditoire en l'entretenant de la France gaulliste à l'heure de l'Europe.

A l'assemblée générale du 23 mars 1966, les lauréats du concours de la section ont reçu leurs récompenses sous le regard de la télévision romande ! Ce sont : Jean-Philippe Meyer, de Tramelan, étudiant en électronique, pour une gouache (1er prix), Philippe Nicolet, de Bienne, gymnasien, pour un essai littéraire (2e prix), André Krummenacher, de Moutier, gymnasien, pour un travail d'urbanisme (2e prix) et François Tallat, de Bienne, gymnasien, pour un essai littéraire (3e prix). Vu la diversité des modes d'expression choisis

par les participitants à ce concours, douze experts avaient été appelés à apprécier la valeur des travaux.

La section déplore le décès de trois membres : M. Albert Demagistri, ancien directeur au bureau des douanes, M. Fred. Nobs, journaliste, et M. Charles Junod, ancien directeur de l'École normale de Delémont, qui avait présidé la section biennoise de l'Émulation de 1928 à 1933.

Au 23 mars 1966, la section comptait 148 membres.

Le président : André Auroi.

SECTION DE BERNE

L'exercice 1965-1966 a été marqué par plusieurs manifestations. Le 4 novembre 1965, le président de la section a présenté une causerie d'histoire sur *Marignan, 40 années d'impérialisme helvétique.* Le sujet était d'actualité, puisqu'on venait de célébrer les 450 ans de la mémorable bataille. Le 19 janvier, M. Maurice Heimann, docteur ès sciences économiques et commerciales, directeur des services fédéraux de caisse et de comptabilité, a donné à nos membres une conférence captivante : *Safari en Afrique équatoriale.* Ce récit d'un voyage au cœur du continent noir était accompagné de la présentation d'un film très habilement tourné qui mettait superbement devant les yeux du spectateur la terre, la flore et la faune d'Afrique. En collaboration avec la Société d'histoire du canton de Berne, nous avons assisté, le 11 février 1966, à une conférence de M. Jean-R. Suratteau, professeur à l'Université de Besançon sur *Le Jura, Berne et la République française, de 1792 à 1800.* Disposant d'une documentation d'une étonnante richesse, le conférencier a analysé avec une grande précision ces huit années de l'histoire du Jura. Passant de l'analyse à la synthèse, M. Pierre Rebetez, docteur ès lettres, ancien directeur de l'École normale de Delémont, a traité, le 11 mars 1966, devant les Émulateurs, ce sujet : *Le Jura et son histoire.* Ce tableau d'ensemble, présenté clairement, a vivement intéressé l'auditoire.

L'assemblée générale a eu lieu le 26 mai. Elle a élu un nouveau président en la personne de Me Pierre Jolidon, avocat et docteur en droit, jusqu'alors membre du comité. Nous lui souhaitons bonne chance dans l'exercice du mandat qui vient de lui être confié. MM. Germiquet, vice-président, et Bouvier quittent le comité. L'assemblée les a vivement remerciés de leur

dévouement et de leur activité. Ils seront remplacés par MM. Georges Barré, avocat, fonctionnaire fédéral, et Erwin Volkmer, sous-chef des enclenchements à la gare de Berne. M. Joseph Sesiani, fonctionnaire aux CFF, devient vérificateur des comptes ; M. Francis Bianchi, fonctionnaire fédéral, est nommé vérificateur suppléant.

Les membres de la section ont eu une agréable surprise. La section de Berne est l'objet d'un legs de 2500 francs de la part de Mme Hortense Kunz-Conrad, décédée en mars dernier, à l'âge de plus de 90 ans. Veuve de Gottfried Kunz, qui fut conseiller d'État de 1904 à 1912, puis directeur du Lötschberg, Mme Kunz a toujours été fidèlement attachée à l'Émulation. Elle l'a prouvé une dernière fois par un geste dont l'assemblée a pris connaissance avec gratitude. Sur la proposition de M. Florian Imer, juge d'appel et membre de notre comité, qui est l'exécuteur testamentaire dans la succession de la généreuse donatrice, le legs servira à décerner un prix en faveur d'élèves de l'École de langue française de Berne. Le comité fixera les modalités de ce prix, d'entente avec les autorités de l'établissement.

Le président : Hans Hof.

SECTION DE LA PRÉVOTÉ

L'organisation des conférences prévues dans la période de septembre à décembre 1965 a dû être différée. Les salles de conférences n'étaient pas disponibles dans le cadre de l'itinéraire des conférenciers.

D'ailleurs, à cette époque, notre section n'était pas non plus particulièrement à l'aise du point de vue financier. Il convient de préciser que depuis fin 1965, la situation pécuniaire s'est considérablement améliorée. Notre section dispose d'un avoir substantiel qui lui permet d'envisager l'avenir avec confiance. Son comité se réunira tout prochainement pour désigner un nouveau trésorier, à la suite du départ de M. R. Saunier, titulaire. Il sera également appelé à remplacer le président soussigné, démissionnaire pour fin 1966.

Au surplus, un programme de conférences sera définitivement élaboré pour la période d'octobre 1966 à fin mars 1967.

Le président : Georges Droz.

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Fidèles à une coutume bien établie, les Émulateurs francs-montagnards inaugurent l'activité 1965-1966 par une sortie-pique-nique. Cette année, elle nous conduit en Franche-Comté où les Francs-Montagnards éprouvent un grand plaisir à visiter la petite église des Bréseux, célèbre par ses vitraux de Manessier. La journée se termine par une « torrée » sympathique et joyeuse.

Le 20 décembre, c'est l'assemblée générale où les Émulateurs se retrouvent assez nombreux et font le point de la situation.

Le 19 février, près de 50 personnes participent au souper annuel de l'Émulation qui, cette fois, a lieu à l'hôtel du Lion d'Or, à Montfaucon.

Le 5 mars, M. Jacques Mühlethaler, de Genève, membre de la Charte des Hommes, nous donne une admirable conférence sur *Le Voyage de l'Espoir* (l'École au service de l'Humanité).

Le 2 juillet enfin, notre section a l'honneur de recevoir les Émulateurs jurassiens qui ont choisi Saignelégier pour leurs assises annuelles. C'est une journée ensoleillée où tout est réussi.

Le président : Pierre Paupe.

SECTION DE BALE

Le ciel est gris ! C'est le matin... Des pas fermes et durs, que l'écho renvoie de façade en façade, troublent le silence glacé des rues désertes ; ils viennent de sept directions, s'amplifient et convergent vers... le restaurant Dézaley.

Ce sont sept Émulateurs, tenaces et pas timides du tout, qui inaugureront 1965 !

L'activité annuelle débutera par le cours de littérature.

Poursuivant un cycle, partant de la poésie française du Moyen Age, M. Francis Bourquin nous parlera, en cinq séances, de la poésie de l'époque classique. Le conférencier, érudit et habile, qui, depuis quatre ans, a su gagner l'estime de son public, attire un auditoire de soixante-quinze personnes.

Ce même auditoire a le privilège et la surprise d'assister en outre, au milieu de janvier, à un « véritable feu d'artifice sans premier août » ! Un contretemps empêchant une certaine fois *in extremis* M. Francis Bourquin de venir à Bâle, c'est le regretté Me Gilbert Beley qui arrivera juste à temps pour nous entretenir des *Gaietés du français*. Des éclats de rire homériques accueillent les traits

d'esprit que décoche le conférencier, cependant que doucement, sur les arbres de la cour de l'université, hululent les chouettes !...

1871... Les Bourbakis arrivent aux Verrières...

Nos grands-parents évoquaient avec émotion le souvenir de cette tragédie douloureuse. M. Henri Guillemin ne craint pas de nous brosser dans son ensemble le sombre tableau du désastre de 1870-1871. La vérité y apparaît sordide, brutale, terrifiante : trahison abjecte des politiciens, qui vendent leur patrie pour essayer de sauvegarder leurs intérêts uniquement, trahison des généraux qui, sans remords, sacrifient inutilement leurs troupes et la vie de leurs soldats. Nulle part, la moindre lueur, un reste d'espoir ! Nous avons quitté la salle avec un sentiment de tristesse et d'abattement, mais aussi de sympathie pour les « grandes colères de ce bon bougre de Père Duchêne, marchand de fourneaux », brandissant le drapeau rouge de la Commune ! La conférence s'intitulait : *Une drôle de guerre : 1870-1871.*

Du mode mineur, revenons au mode majeur...

La manifestation suivante, un « Festival du rire », tempéré tout de même de quelques méfaits, *Les méfaits du tabac,* pièce de Tchékhov, était présentée au « Zehntenkeller » par Jeanbrais. Elle était complétée de productions musicales de Mlle Béatrice Meier, pianiste.

La conférence de M. Guillemin et le « Festival du rire » ont été mis sur pied en collaboration avec la Société romande de Bâle, dans un excellent esprit d'entente.

Défense de toucher ! Danger de mort ! Sous ces auspices encourageants, les Émulateurs, parcourus de frissons, visitèrent le domaine bourdonnant et mystérieux d'une usine hydroélectrique, celle de Birsfelden, sous la conduite avisée d'un membre de la société, ingénieur en la matière. La visite ne manqua pas d'étincelles, surtout dans la chambre des connecteurs !

Deux manifestations culturelles, pour lesquelles nos membres bénéficièrent d'avantages spéciaux, méritent encore d'être relevées :

— un récital du pianiste François Gaudard, qui interprétait des œuvres de Haydn, Brahms, Schubert et Liszt ;

— en nocturne, au théâtre Fauteuil, le troubadour moderne René Zosso présentait un programme allant du chant grégorien à Léo Ferré, en s'accompagnant de sa vielle.

Malgré un chemin hérissé de difficultés, une imposante cohorte d'Émulateurs mit le point final à l'activité du premier semestre, au cours d'un rallye-auto fort original. L'escapade à travers le Sundgau et l'Ajoie prit fin à Boncourt par le dîner et la visite des grottes de Milandre.

Durant le relâche, un concours de photographie sur l'été devait rappeler l'existence de leur société aux Émulateurs dispersés. L'automne venu, on compte soigneusement les participants : il y en avait un ! Débordant d'enthousiasme et se sentant encouragé, le comité décida séance tenante de réitérer l'an prochain !

Le cercle d'études, dirigé par le docteur Koby, doit en premier lieu permettre aux membres de la société de s'exprimer. Ainsi eûmes-nous le plaisir d'entendre :

— M. Dr André Perret-Gentil dans *Gauguin, misère et grandeur d'une vie d'artiste* et dans *Georges Braque, l'artisan, l'artiste, le novateur.* Il est toujours du plus vif intérêt de suivre les développements nuancés, les démarches subtiles et sensibles d'un docteur, spécialiste en médecine tropicale, qui échange si volontiers lui-même son stéthoscope et sa seringue contre la palette et les pinceaux.

— M. Hugues Dietlin faire revivre à sa façon, par un exposé original, humoristique et inattendu, *les Maréchaux de Napoléon.* Il y mit un enthousiasme tel que, pris au jeu, nous ne sûmes plus si nous avions affaire aux maréchaux de Napoléon ou à ceux de M. Dietlin.

— M. le Dr F.-Éd. Koby, paléontologiste distingué, exposer le résultat de ses *Fouilles de Saint-Brais et leurs enseignements.* Qui mieux que lui eût pu redonner aux Franches-Montagnes l'aspect climatique et faunistique de l'époque de l'ours... des cavernes ?

— Un outsider, M. Jacques Vaucher, instituteur-missionnaire en congé, brosser un tableau coloré et captivant de *Tahiti et la Polynésie française à l'heure de l'atome,* avec clichés et bandes sonores à l'appui.

« Le théâtre rend aux hommes la tendresse humaine »... « il doit rester une offre, un échange d'amitié et d'amour entre les hommes. »

(Louis Jouvet)

Alors qu'avec peine et à regret s'estompe le souvenir des vacances, le groupe de théâtre, animé par MM. Gros et Joliat, travaille déjà. Nous pûmes nous en rendre compte en assistant, fin août, à une séance de cette sous-section, à laquelle tous les Émulateurs étaient conviés !

Le club de « jass », mû avec dynamisme par M. Bilat, organise chaque année un tournoi très prisé : grâce à une mise au point parfaite, personne ne rentre bredouille.

Quant au club Annabelle, toujours zélé, il œuvre dans l'enthousiasme. De volumineux paquets de Noël apportèrent un peu de

réconfort aux pensionnaires de quelques établissements jurassiens : Fondation Béchaux, Asile des vieillards de Saint-Ursanne, Foyer jurassien de Delémont, Foyer Saint-Joseph de Belfond, Petite Famille de Grandval.

Les Émulateurs purent se « défouler », au cours de trois manifestations récréatives :

— La soirée-choucroute : un savoureux jambon en croûte bien doré, copieusement arrosé des meilleurs crus, et voilà les Jurassiens en verve : l'esprit gaulois, rauraque ou séquanien, robuste et de bonne trempe, fusait de partout. Des jeux complétèrent la soirée et animèrent les plus coriaces !

— Une merveilleuse fête de Noël en plein air, par un temps idéal. Quatre-vingt-cinq participants, grands et petits, munis de torches ou de lanternes, formèrent une longue procession derrière un grand Saint-Nicolas majestueux, suivi d'un poney chargé de paquets qui remplaçait l'âne traditionnel — car on est obligé de le constater, hélas ! les ânes se font rares à Bâle ! Tout le monde se retrouva au cœur d'un bois, autour de l'arbre illuminé de bougies vacillantes, que le vent soufflait parfois. Des boissons chaudes, dont un savoureux vin à la cannelle, des productions enfantines, récits, chants, jeux de flûtes, créèrent une ambiance douce et joyeuse.

— La soirée annuelle. Une fois de plus, nos acteurs du groupe de théâtre brillèrent en interprétant *Bureau central des idées,* d'Alfred Gehri. La pièce suscita une gaieté de bon aloi et recueillit des applaudissements chaleureux. La danse, conduite par l'orchestre Ray Nelson, fut entrecoupée des démonstrations habiles du prestidigitateur Miltour. La terre tournant trop rapidement sur elle-même et contre notre gré, il fallut se résoudre à interrompre la fête pour ne laisser place qu'au souvenir !...

L'assemblée générale fut agrémentée de films sur le Jura, ainsi que sur l'actualité médicale, mis gracieusement à disposition par « Pro Jura » et par Ciba S.A.

Nos relations avec les groupements romands ou français et les organes officiels de Bâle, sont amicales et courtoises.

Un, deux, trois, quatre, cinq, six bulletins... Déjà ! C'est un fait réjouissant à constater. Le rédacteur, M. G. Sanglard, mérite notre reconnaissance.

Dans la campagne, sur un éperon rocheux, se dresse un château : Thierstein. Le comité, aidé de M. André Rais, des membres d'honneur et de quelques amis, le prit d'assaut. Le but de l'attaque était de permettre un pillage minutieux au moyen de fourchettes et de gobelets. Ce qui n'a pas manqué de se produire. C'est ainsi qu'après

avoir travaillé avec désintéressement et dans un excellent esprit de coopération, les membres du comité s'accordent chaque année quelques instants de détente et de joyeuse camaraderie.

Le président : P. Reusser.

SECTION DE TRAMELAN

Il est difficile à notre section de déployer une grande activité. L'indifférence marquée par la plupart de nos membres y est pour beaucoup. Il est en outre quasiment impossible d'organiser, comme par le passé, des conférences de valeur, vu leur coût. Une alliance avec d'autres sociétés ou groupements devient de plus en plus indispensable pour préparer des manifestations culturelles d'une certaine importance.

C'est pourquoi nous avons recommandé à nos membres de participer aux grandes conférences d'Erguel. Notre section, en outre, a contribué à la venue à Tramelan du Chœur des Jeunes du Jura, de l'Orchestre d'été de Bienne et des grands solistes que sont Mme Juliette Bise, M. Charles Jauquier et M. Philippe Huttenlocher, lesquels ont interprété *Les Saisons,* de Haydn, sous la direction de M. Jean-Pierre Mœckli. Ce fut un concert des plus réussis.

Une visite de la ville de Porrentruy, animée avec la distinction qu'on lui connaît par M. Victor Erard, enthousiasma les participants, au nombre d'une quinzaine. A la demande générale, un deuxième voyage dans cette vieille cité sera organisé cet automne. Merci encore chaleureusement à M. Erard.

Fait réjouissant : plusieurs membres de la section ont pris part à l'assemblée générale de notre association, à Saignelégier.

Le président : André Sintz.

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Notre activité toujours restreinte peut être résumée en quelques mots. Elle se borne à des séances de quelques-uns chez un membre ou l'autre. Nous y abordons des problèmes de tous ordres où ont leur part l'histoire, les sciences, la littérature et l'actualité. Les discussions dirigées par l'un de nous sont ainsi sources d'échanges de vues, partant de profit intellectuel. Nous souhaiterions cependant voir le cercle des « convives » s'élargir.

Pierre Léchot.

SECTION DE GENÈVE

Les Genevois sont gens vertueux. Ils ne connaissent pas le Carnaval, mais, par contre, ils ont leur Jeûne ; un Jeûne pas fédéral, mais un Jeûne bien à eux, bien genevois. Il fut institué fort longtemps avant l'entrée de la République du bout du lac dans la Confédération. Il se célèbre le deuxième jeudi de septembre et les Genevois en profitent pour s'évader vers les campagnes « où l'on ne boit que de l'eau » ! Et les Jurassiens dociles et assimilés les imitent — une fois n'est pas coutume —, histoire de se retrouver après les longs mois de vacances. Cette année, malheureusement, le pique-nique prévu n'eut pas lieu ; pourquoi aller chercher au loin l'eau qui tombe en abondance sur nos jardins ?

Ce départ manqué n'a pas découragé le comité, ni d'ailleurs les Émulateurs qui suivirent nos manifestations avec une louable fidélité. Les feux furent ouverts, le 18 octobre, par notre compatriote Fernand Gigon lors d'une grande conférence sur le *dramatique Vietnam.* Fin connaisseur des problèmes du Sud-Est asiatique, Fernand Gigon fait pénétrer son auditoire au cœur d'un drame bouleversant. Les contacts qu'il a pu établir, au cours de nombreux séjours, avec les dirigeants des partis qui s'affrontent, avec les populations, les combattants, cette jeunesse née dans la guerre il y a vingt-cinq ans, lui permettent de procéder à une analyse objective d'une situation politique et militaire de plus en plus confuse. Fernand Gigon ne juge ni ne condamne ; il apporte un témoignage émouvant qui permet à chacun de se faire une opinion personnelle sur un conflit dont il est difficile de prévoir l'issue, aussi difficile que de sonder l'âme de ce peuple asiatique capable d'embrasser... une grenade à la main.

M. Auguste Tschan, chef de service des conférences Swissair et grand ami de l'Émulation de Genève, nous conviait, au soir du 7 décembre, à un merveilleux voyage avec escales à Athènes, Tel-Aviv et Hongkong. *Shalom-Yassou* est un film d'une incomparable beauté qui conduit le spectateur au berceau de la civilisation hellénique, avant de lui faire découvrir l'Israël moderne et laborieux du XXe siècle. Sur la route de l'Extrême-Orient, un passionnant court métrage nous plonge soudainement dans Hongkong-la-commerçante et nous ouvre les portes de ses marchés, de ses boutiques et de ses boîtes de nuit. Il n'y a pas de commune mesure avec Genève-la-tranquille ; notre émerveillement n'eut d'égal que notre désir inavoué de nous évader un jour. Pour terminer cette magnifique soirée, M. Tschan nous confia par l'image les secrets de l'extraordinaire développement de Swissair : sécurité, confort et service.

Avec l'*Anthologie*, la poésie, en particulier la poésie jurassienne, a pénétré dans nos foyers et ouvert de nouveaux appétits ; consciente de ce phénomène réjouissant, notre section fit appel, le 1er avril, à M. Roger Schaffter, professeur à Neuchâtel, pour nous initier à la poésie d'Arthur Nicolet, cet « être unique en ce milieu du XXe siècle », comme il le qualifie si justement. Ami du poète, le conférencier sut émouvoir son auditoire en retraçant la vie mouvementée de ce révolté, fils de paysan, tour à tour instituteur, légionnaire, ouvrier d'usine, de ce Jurassien incompris à qui les sables brûlants d'Afrique donnèrent sa véritable dimension. Des poèmes choisis parmi les plus beaux, déclamés avec une chaleur communicative, mirent en lumière une œuvre d'une incontestable valeur où soufflent avec violence le vent du large et la bise des Hautes-Joux. Soyons reconnaissants à l'*Anthologie* et à Roger Schaffter de nous avoir fait découvrir un si attachant poète.

Un programme d'activité ne saurait être complet ni surtout satisfaisant s'il ne prévoyait quelque réjouissance. La Veillée de Saint-Martin et la soirée annuelle de l'Émulation y apportèrent un joyeux complément. En novembre, sous l'égide du Sapin, les membres des sociétés jurassiennes fraternisèrent autour d'une succulente choucroute qui mit en forme chacun pour la soirée familière qui suivit et se poursuivit fort tard dans la nuit. Une belle et nouvelle réussite de notre sœur aînée qui, pour l'occasion, avait fait renaître la Chorale jurassienne à qui nous souhaitons longue et fructueuse carrière, sous la compétente et enthousiaste direction de notre ami Arthur Beuchat.

Le grand bal de février, toujours impatiemment attendu, permit à nos élégantes de participer activement à nos « travaux » ! Ce fut, bien entendu, un succès complet et nous songeons déjà à les y inviter de nouveau, l'an prochain.

L'assemblée générale du 12 mai, suivie du tournoi de « jass » devenu traditionnel, devait mettre un terme à cette année d'activité qui vit notre comité tenir trois séances. Le président rendit hommage à quatre membres disparus au cours de l'année :

MM. Théo Chevrolet, pharmacien,
Marcel Grosjean, ingénieur-chimiste,
Eugène Jeangros, retraité,
Charles Saucy, retraité.

Que leurs familles veuillent bien trouver ici l'expression de notre sympathie la plus vive. Sur proposition du comité, l'assemblée admit

quatorze nouveaux membres, qui portent à cent soixante l'effectif actuel de notre section.

Nous ne voudrions pas terminer ce rapport sans adresser nos remerciements les plus chaleureux à tous ceux qui ont participé fidèlement à nos manifestations et à tous les membres du comité pour leur amicale et précieuse collaboration.

*

Au lendemain de notre assemblée générale, soit au matin du 13 mai, nous parvenait la pénible nouvelle de la mort de notre ancien président, Me Yves Maître, conseiller national. Au cours d'émouvantes obsèques, le président de la section genevoise de la Société jurassienne d'Émulation prononça l'adieu des Jurassiens de Genève :

« Pourquoi pleurer comme ceux qui n'ont plus d'espérance ? Oui, pourquoi ? Parce qu'aujourd'hui la douleur que nous ressentons est à peine supportable ; parce qu'aujourd'hui nous nous séparons à jamais d'un homme exceptionnellement bon.

» Dès son arrivée à Genève, Yves Maître a désiré participer activement à la vie de nos sociétés jurassiennes. Au Sapin, il put satisfaire sa soif d'amitiés toujours nouvelles et se retremper dans le climat du pays natal. Le développement culturel du Jura lui tenait particulièrement à cœur : c'est notre section, qu'il présida pendant plusieurs années avec une rare compétence, qui bénéficia de ses grandes qualités intellectuelles et de son dynamisme généreux. Enfin, son amour profond du Jura et son esprit de justice devaient le conduire inéluctablement dans les rangs du Rassemblement jurassien. Un jour nous pourrons mesurer l'efficacité de son action patiente et modérée, mais combien persuasive.

» Yves Maître fut un grand Jurassien et son rayonnement à Genève et dans tout le pays honore sa petite patrie. Nous garderons de lui le souvenir d'une personnalité forte et attachante.

» Yves, au nom de tes amis innombrables, je t'adresse un dernier adieu. Nous te pleurons parce que tu fus toujours notre pilote et que nous avons peine à penser que tu ne seras plus aux commandes. Adieu, Yves, repose en paix. »

Le président : Charles Schaffter.

SECTION DE LAUSANNE

C'est avec plaisir que nous pouvons mentionner le succès grandissant de notre « stamm » du nouvel-an. A ce sujet, nous retenons la suggestion du rédacteur de notre bulletin et nous examinerons, pour l'année prochaine, la possibilité de réserver une salle, afin que nous puissions mieux encore apprécier à leur juste valeur les « têtes de moines » du Jura et le fin nectar vaudois.

Notre tournoi de « jass » a toujours ses fidèles adhérents. La formule adoptée est heureuse en ce sens que le changement de partenaires intervenant après chaque partie permet un contact plus étroit entre tous les membres, car le but est avant tout de cultiver l'amitié et la camaraderie.

Cette année, le challenge « E. Chatelain » revient à Mme Rothenbühler, épouse de notre ancien président, marraine de notre drapeau. Nous nous réjouissons de ce brillant succès et adressons à Mme Rothenbühler nos plus vives félicitations. Nos charmantes compagnes ne se sentent nullement inférieures dans ce domaine très particulier du « jass ».

Le 11 février 1965, avait lieu une conférence donnée par M. Joseph Jobé, directeur littéraire de la Maison Edita S. A. Cette conférence, *Le Christ de tout le monde,* traitée avec autorité par l'orateur fut particulièrement intéressante et M. Jobé nous définit comment les hommes ont inventé le portrait du Christ.

Comme à l'accoutumée, notre assemblée générale de 1965 s'est déroulée dans la meilleure ambiance jurassienne. Il faut relever au chapitre des mutations une augmentation réjouissante du nombre des membres, ce qui prouve bien la vitalité de notre société. Après la partie administrative, la parole fut donnée à M. le Dr Serge Neukomm, député au Grand Conseil vaudois. En sa qualité de médecin spécialiste dans le domaine du cancer, il eut l'occasion d'assister en Union soviétique, au huitième Congrès international sur le cancer. La conférence de M. le Dr Neukomm fut réellement une révélation, car c'était bien la première fois que nous pouvions nous familiariser de manière aussi tangible avec la civilisation de l'URSS.

Pour la première fois, notre Veillée jurassienne annuelle a eu lieu au Restaurant du Rond-Point de Beaulieu et son succès fut total. A cette occasion, nous avons accueilli avec plaisir, les délégués des sociétés sœurs de Montreux et Genève ainsi que M. Flückiger, professeur à l'École cantonale de Porrentruy, qui nous apportait le salut du Comité central de l'Émulation. Le toast au Jura fut porté par M. René Gigandet, qui sut d'une façon originale, mais combien

humaine, nous faire saisir la complexité de la vie actuelle. Il mit en évidence les ressources profondes et généreuses de l'âme et du cœur jurassiens.

5 mai 1965, affluence record au « Major Davel », où M. Tschan, chef du service des conférences de Swissair, a su captiver et enthousiasmer son auditoire.

Saint-Imier, 5 juin 1965, déplacement d'une imposante cohorte d'Émulateurs lausannois à l'assemblée générale de la Société jurassienne d'Émulation.

Le Noirmont méritait bien son nom le dimanche 20 juin 1965. Un temps particulièrement inclément, un froid persistant, l'hiver faisant place à regret à un printemps peu prometteur, ainsi s'exprimait une de nos membres dans notre bulletin, au sujet de la course de printemps au Rocher des Sommêtres, près du Noirmont. Cette journée se déroula sans heurts et avec la coutumière bonne humeur qui est de règle à l'occasion de nos sorties.

Les vacances, bienheureuses pour chacun, vinrent interrompre notre activité jusqu'au dimanche 7 novembre où notre traditionnelle manifestation d'automne, agrémentée d'une savoureuse choucroute garnie, fut particulièrement réussie. La Saint-Martin, fête typiquement jurassienne, est restée bien vivante au cœur des enfants du Jura dispersés dans le beau canton de Vaud.

Le 19 novembre, le cycle de notre tournoi de « jass » débutait et l'année 1965 se mourait lentement mais inexorablement.

Le comité a représenté la société aux soirées des Jurassiens de Neuchâtel, Vevey-Montreux et Genève. Notre président a assisté à trois séances du Conseil de l'Émulation jurassienne, qui se sont déroulées à Moutier, Bienne et Saint-Imier.

« Notre Jura », bulletin de la société, a été tiré en cinq numéros et notre secrétaire a tiré pas moins de neuf circulaires.

Avant de terminer, il est de mon devoir de rendre un hommage bien mérité à mes collaborateurs du comité pour leur appui bienveillant dans l'accomplissement de ma tâche.

Les membres, de même que nos amis qui soutiennent par leurs annonces la publication régulière de notre bulletin, ont droit à notre profonde gratitude.

Je remercie chaleureusement tous ceux qui, en 1965, ont participé à nos différentes manifestations et travaillé pour le bien de notre société et je souhaite ardemment que l'année 1966 soit prospère pour nos groupements et apporte à tous ses membres la joie, la santé et le bonheur.

Le président : Rodolphe Rebetez.

SECTION DE NEUCHATEL

Par suite de mauvaises conditions atmosphériques, la « torrée » annuelle de Chaumont a été supprimée.

Le 26 octobre, nous avons assisté à la magistrale présentation de l'art médiéval hongrois au Musée d'ethnographie, par M. Jean Gabus, professeur. Les riches collections, provenant des divers musées hongrois, Musée national, Musée des arts décoratifs, Trésors de cathédrales et de la Bibliothèque archiépiscopale de Györ comprenaient de précieuses reliques, retables à volets, sculptures sur pierre, orfèvrerie magnifiquement ciselée, des manuscrits du XIIIe siècle sur parchemin et richement illustrés de dessins à la plume *(Petrus Lombardus : Sententiarum Libri)*, puis d'autres encore du XIVe au XVIIe siècles, certains avec des reliures ouvragées remarquables. Des textiles, autels portatifs brodés, chasubles, etc. Des céramiques, principalement des carreaux de poêles du XIVe et XVe, si joliment ornées de motifs religieux ou folkloriques, miniatures naïves sur émaux.

Le 10 novembre eut lieu notre loto, pleinement réussi, dont le bénéfice est destiné aux cornets de Noël de nos gosses.

Le 13 novembre, notre belle soirée de la Saint-Martin, animée par des productions chorégraphiques, puis par la famille Blanchard, de Villiers, quatre frères et sœurs chanteurs, musiciens et animateurs. La proberviale tombola de 1966 fut aussi richement dotée que les précédentes. A noter que la section de Lausanne nous avait délégué son président, accompagné de Mme Rebetez.

Le 5 décembre, notre fête de Saint-Nicolas a connu son succès habituel, grâce aux nombreux ballets de l'École d'Anynia Ketterer. La fête fut rehaussée par le message spirituel de M. le pasteur Grobet, par des récitations et, bien entendu, par le visiteur du jour, un Père Noël fort bien chargé de cornets.

Le 8 mars 1966, l'assemblée générale annuelle reconduisit le mandat du président (bien malgré lui) pour deux nouvelles années. A la suite de la démission d'un membre du comité, M. Germain Aubry, c'est M. Henri Wermeille, ancien président, qui le remplace.

Enfin, le 3 juillet, ce fut, par un temps magnifique, le pique-nique à Lordel, malheureusement peu fréquenté.

Par ailleurs, les joutes de cartes sont toujours à l'honneur et les challenges se succèdent ainsi depuis plus de quinze ans. Les dames l'emportent de plus en plus sur l'élément masculin. Est-ce le vote des femmes dans notre bonne république et canton de Neuchâtel ?

Le président : Henri Ketterer.